

# LA ROUTE

Les vues des débuts du 7<sup>e</sup> art prises à travers le monde disent combien le voyage lui est essentiel. Le cinéma américain des années 70 en a fait son étendard avec le road movie. Pour sa 12<sup>e</sup> édition, l'Atelier cinéma vous propose de cheminer aux côtés de marginaux ou de voyageurs en quête d'eux-mêmes. Le "film de route" y explorera les territoires les plus divers, de la comédie à la biographie engagée, du western au film noir.

Les séances sont présentées par Didier Flori, animateur du blog du Trianon.



Cinéma Le Trianon  
3 bis rue Marguerite-Renaudin  
92330 Sceaux  
cinematrianon@sceaux.fr  
blogtrianonsceaux.blogspot.com  
@cinemaTrianonSceaux

VILLE DE  
**SCEAUX**  
À LA CROISÉE DES TALENTS

sceaux.fr > contact  
sceaux.fr   

Conception et réalisation : service Communication de la ville de Sceaux - août 2022.

VILLE DE  
**SCEAUX**  
À LA CROISÉE DES TALENTS



sceaux.fr  
  



# LE CINÉMA PREND LA ROUTE

12<sup>e</sup> ÉDITION



**Mardi 27 septembre • 14h30 et 20h30**

***New York - Miami* de Frank Capra**

[États-Unis – 1934 – 1h45 – noir et blanc – VO]

Avec Clark Gable, Claudette Colbert, Walter Connolly

Jeune fille de la haute société, Ellie Andrews échappe à son père qui s'oppose à son mariage avec un chasseur de dot. À bord d'un bus pour rejoindre son fiancé, elle rencontre un journaliste en quête d'articles. Un duo de stars iconiques, des dialogues ciselés, une dimension sociale... Voilà les atouts qui ont fait de cette comédie romantique une réussite inégalée du genre, récompensée de 5 Oscars.



**Mardi 11 octobre • 14h30 et 20h30**

***Les Fraises sauvages* de Ingmar Bergman**

[Suède – 1957 – 1h31 – noir et blanc – VO]

Avec Victor Sjöström, Bibi Andersson, Ingrid Thulin

Au matin de son départ pour l'université qui doit l'honorer, le professeur Isak Borg décide de prendre la voiture. Sa belle-fille s'invite au voyage, et des incidents divers vont l'amener à faire un bilan de sa vie. La route se mêle aux souvenirs et aux rêves dans une étude de personnage admirable dont Bergman a le secret. Le cinéaste Victor Sjöström est mémorable en vieil homme nostalgique.



**Mardi 15 novembre • 14h30 et 20h30**

***L'Épouvantail* de Jerry Schatzberg**

[États-Unis – 1973 – 1h52 – couleurs – VO – interdit -12]

Avec Gene Hackman, Al Pacino, Eileen Brennan

Max et Francis se croisent alors qu'ils font tous les deux de l'autostop. D'abord réticent, Max fait finalement confiance à son compagnon de fortune qu'il va surnommer Lion. Auront-ils droit à leur part du Rêve américain ? Cette ode poignante aux marginaux a valu à Jerry Schatzberg la Palme d'or au festival de Cannes. Avec deux superbes interprétations, Gene Hackman et Al Pacino y ont forgé leur légende.



**Mardi 13 décembre • 14h30 et 20h30**

***Jeremiah Johnson* de Sydney Pollack**

[États-Unis – 1972 – 1h48 – couleurs – VO]

Avec Robert Redford, Will Geer, Delle Bolton

Dans les années 1850, Jeremiah Johnson fuit la civilisation et la violence des hommes pour parcourir les Rocheuses sauvages. Sa vie errante et solitaire est émaillée de rencontres qui vont écrire sa destinée. En s'inspirant de la vie d'un célèbre trappeur, Sydney Pollack signe un western empreint de liberté et d'humanisme, magnifié par la splendeur de la nature. Robert Redford y trouve un rôle charnière de sa carrière.



**Mardi 17 janvier • 14h30 et 20h30**

***Wanda* de Barbara Loden**

[États-Unis – 1970 – 1h45 – couleurs – VO]

Avec Barbara Loden, Michael Higgins, Dorothy Shopenes

Wanda quitte sa ville minière de Pennsylvanie, son mari et ses deux enfants. À la dérive, elle erre dans la ville et s'accroche à un certain M. Dennis, qui va l'entraîner dans une balade criminelle. Actrice révélée par Elia Kazan, Barbara Loden s'est imposée avec cette unique réalisation comme le pendant féminin de John Cassavetes. Viscéral et féministe, ce coup de maître méconnu mais inoubliable est à découvrir absolument !

**Mardi 14 février • 14h30 et 20h30**

***Voyage à deux* de Stanley Donen**

[Grande-Bretagne – 1967 – 1h51 – couleurs – VO]

Avec Audrey Hepburn, Albert Finney, Eleanor Bron

Joanna et Mark sont un couple usé par les années, qui semble au bord de la rupture. Un voyage dans le Sud de la France, où ils se sont rendus par le passé, est la porte ouverte à leur histoire. La mise en scène fluide et élégante et le scénario à la fois tendre et incisif sont au service d'un couple irrésistible. Albert Finney est impeccable en bourru cynique, et Audrey Hepburn est au sommet de sa drôlerie et son glamour !



**Mardi 14 mars • 14h30 et 20h30**

***Joe Hill* de Bo Widerberg**

[Suède / États-Unis – 1971 – 1h57 – couleurs – VO]

Avec Thommy Berggren, Anja Schmidt, Kelvin Malave

Originaires de Suède, les frères Paul et Joel Hillstrom arrivent à New York au début du 20<sup>e</sup> siècle. Frustré par leur vie dans les quartiers pauvres, Paul prend le chemin de l'Ouest, bientôt suivi par Joel. Partisan d'un cinéma moderne et engagé, Bo Widerberg trouve le sujet idéal avec l'évocation d'une icône des luttes sociales aux États-Unis. Un film d'une grande beauté, qui mêle style réaliste et lyrisme romanesque.



**Mardi 18 avril • 14h30 et 20h30**

***Alice dans les villes* de Wim Wenders**

[Allemagne – 1974 – 1h50 – noir et blanc – VO]

Avec Rüdiger Vogler, Yella Rottländer, Lisa Kreuzer

Désœuvré, Philip Winter sillonne les États-Unis sans arriver à rédiger l'article qu'on lui a commandé. À court d'argent, il décide de rentrer en Allemagne, et se rapproche de Lisa et sa fille Alice. Wenders a trouvé son style avec cette promenade mélancolique entre l'Amérique et l'Europe, photographiée dans un magnifique noir et blanc. Le naturel de la jeune Yella Rottländer fait de ce film un des plus attachants de son auteur.



**Mardi 23 mai • 14h30 et 20h30**

***Double messieurs* de Jean-François Stevénil**

[France – 1986 – 1h30 – couleurs]

Avec Jean-François Stevénil, Yves Afonso, Carole Bouquet

La vie tranquille de François, cadre marié, est bousculée lorsqu'il retrouve son ami d'enfance Léo. Les deux hommes partent à la recherche du troisième compagnon de leur bande. Stevénil affirme sa singularité avec ce deuxième film inclassable et libre. Influencée par le cinéma américain indépendant et dans une ambiance de film noir, cette errance masculine est illuminée de la présence envoûtante de Carole Bouquet.

